

De Barcelone, je me rends à la frontière. La dernière station espagnole est Port-Bon, et la première station française, Cerbère.

* * *

Dans ma première lettre, je vous ai dit deux mots des monuments de l'Espagne ; je veux ajouter quelque chose sur les jeunes filles espagnoles.

Je dois vous dire qu'elles font en général chez le voyageur chrétien une excellente impression. Ce qui les distingue d'abord c'est leur piété, dans le nord de l'Espagne surtout. J'en vois encore une, dans une église de Madrid, récitant son chapelet avec une ferveur admirable, et cela au milieu d'un va-et-vient considérable ; quel beau sujet là pour un peintre ou un sculpteur.

Du côté des mœurs et de ce que l'on peut appeler les harmonies chrétiennes de la jeune fille, j'ai rarement rencontré autant de retenue et de décence.

A Pampelune, sur la place publique, plus de 2000 personnes étaient à jouir de la fraîcheur du soir ; il y avait là beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles, et cependant je n'ai pas rencontré un jeune homme seul avec une jeune fille.

Les dimanches et fêtes, à l'église, femmes et filles portent très peu de toilette. On ne voit presque partout que des robes noires ou peu voyantes. Quant au chapeau il n'est point d'usage, on le remplace par un voile noir qui